

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19018 - 74ÈME ANNÉE

## Le PCR salue le processus de paix en Corée



Poignée de main entre Kim Jong Un et Donald Trump hier à Singapour.

**Hier matin, Kim Jong Un et Donald Trump se sont recontrés à Singapour. Juste après ce sommet, le PCR a publié un communiqué sur cet événement.**

**L**a rencontre des Présidents de la Corée du Nord et des États-Unis a eu lieu comme prévu, [hier] matin, à Singapour, mettant fin aux incertitudes qui ont précédé l'événement.

Hier, ils étaient responsables des tensions les plus vives. Aujourd'hui, ils discutent des conditions d'une paix durable dont les premiers bénéficiaires directs seront les Coréens de toute la péninsule.

Une page est en train de se tourner.

Souhaitons qu'une paix durable puisse s'instaurer.

Les Réunionnais doivent toujours s'instruire des événements qui se passent dans le monde. Cet événement est une grande leçon d'humilité pour tous les retardés de l'Histoire. C'est une preuve supplémentaire que la guerre n'est pas une fatalité. C'est une lapalissade de dire que les grandes puissances sont responsables du désordre mondial.

Le Parti Communiste Réunionnais milite pour la dénucléarisation et démilitarisation du monde, la fin des conflits armés et le respect des peuples à vivre libres sur leur terre. En particulier, il s'associe à tous les efforts entrepris pour le retour des Chagossiens sur leur terre et la reconnaissance de l'État Palestinien.

Fait au Port, ce mardi 12 juin 2018  
Le Bureau de presse

## Sommet Trump-Kim

# Kim Jung Un : un président légitime

**Le monde entier retenait son souffle et la poignée de mains Trump-Kim libéra les poumons et les coeurs. C'est la magie de la télévision de pouvoir faire partager l'histoire en directe. Ce fut un moment politique, et comme tel il est suivi d'analyses. C'est que nous tenterons de le faire à travers 3 articles.**

### **1-La consécration de Kim Jung Un comme un leader international.**

La poignée de mains est une mise en scène de 2 personnages. L'un est plus connu et reconnu par la communauté internationale. L'autre était présenté comme une curiosité de l'Histoire de la guerre froide. Le geste s'accompagne toujours de quelques mots instructifs et tactiques.

Trump a déclaré : "Ravi de vous rencontrer Monsieur le Président". C'est probablement le moment qui était tant attendu par Kim Jung Un : être reconnu et légitimé sur la scène internationale par son principal adversaire qui n'avait jusque-là que du mépris pour lui, son peuple et son régime politique. Il a laissé venir l'adversaire et le coup a été bien joué.

Auréolé de cette reconnaissance flatteuse, Kim est entré par le vif du sujet, sans jamais souligner le titre de celui qu'il avait en face : "cela n'a pas été facile mais nous avons surmonté tous les obstacles pour être ici".

La poignée de mains laissa la place à la photo officielle devant les 2 drapeaux. Le cliché a été repris quasiment en instantané sur les réseaux sociaux. Les symboles de 2 peuples à égalité.

La victoire a donc été totale pour Kim et la surprise est venue des Coréens du Sud qui applaudissaient devant leurs petits écrans. Probablement l'espoir qu'ils vont pouvoir vivre en voisins et accélérer le processus de visites entre les familles séparées par la guerre. Car, à vrai dire, sur la Paix avec le Sud, deux rencontres bilatérales avec le Président du Sud, Moon Jae In a déjà fait beaucoup de progrès. Ils n'ont pas eu besoin de Trump.

### **2-la consécration de Ki comme l'interlocuteur de la péninsule.**

Trump a fait beaucoup de compliments à Kim. Sincères ou pas, stratégiques ou sentimentaux, c'est désormais écrit, ces mots sont livrés à l'analyse de tous.

A la fin de la signature du document final, il déclare : « Nous avons passé une journée formidable et nous avons beaucoup appris les uns sur les autres et sur nos pays. "Il est un très bon négociateur très intelligent ». « C'est un homme très talentueux, j'ai aussi appris qu'il aime beaucoup son pays ». Au final,

« Nous nous reverrons, nous nous rencontrerons plusieurs fois ».

Et pour calmer les impatients, il a souligné à juste raison que c'est déjà le résultat d'une seule journée de travail.

Après la clôture de la rencontre et le départ de Kim, il a senti le besoin de tenir une conférence de presse pour positiver la rencontre et répondre aux questions des journalistes durant une heure. Il a eu cette phrase : « Le président Kim a devant lui une occasion unique de se souvenir du leader qui a inauguré une nouvelle ère de prospérité pour son peuple. » Il a répété à plusieurs reprises l'engagement de Kim en faveur de la dénucléarisation de la péninsule. D'ici-là, les sanctions seront maintenues.

A l'examen des faits, on constate qu'il a été incapable d'avoir un discours d'encouragement progressif du genre "les sanctions seront levées progressivement". Cela n'aurait diminué en rien son autorité.

L'autre aspect notable, c'est l'absence du Président de la Corée du Sud. L'histoire avait mis en face à face le Sud et le Nord qui étaient soutenus au Nord, par les communistes de l'Union Soviétique et la Chine, et au Sud par les Américains et occidentaux. Pourquoi ne l'a-t-il pas associé ?

Il aurait eu un geste à la hauteur de l'évènement alors que la Chine et la Russie avaient fait confiance à Kim (qui a voyagé avec l'avion du Premier ministre chinois, Li Kejiang). Cette erreur a propulsé Kim à l'égal des Etats Unis et le vrai interlocuteur des enjeux majeurs de la péninsule. Et, la rencontre de 45 minutes en tête à tête laissera toujours interrogatif.

*Ary Yée Chong Tchi Kan*

# Texte de la déclaration conjointe de Donald Trump et Kim Jong Un



Le président des États-Unis, Donald J. Trump, et le président Kim Jong Un de la Commission des affaires d'État de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) ont tenu un premier sommet historique à Singapour le 12 juin 2018.

Le président Trump et le président Kim Jong Un ont procédé à un échange de vues approfondi et approfondi sur les questions liées à l'établissement de nouvelles relations entre les États-Unis et la RPDC et à l'instauration d'un régime de paix durable et solide dans la péninsule coréenne. Le président Trump s'est engagé à fournir des garanties de sécurité à la RPDC, et le président Kim Jong Un a réaffirmé son engagement ferme et inébranlable à achever la dénucléarisation de la péninsule coréenne.

Convaincus que l'établissement de

nouvelles relations entre les États-Unis et la RPDC contribueront à la paix et à la prospérité de la péninsule coréenne et du monde, et reconnaissant que la confiance mutuelle peut favoriser la dénucléarisation de la péninsule coréenne, le président Trump et le président Kim Jong Un s'accorde sur le texte suivant :

1. Les États-Unis et la RPDC s'engagent à établir de nouvelles relations entre les États-Unis et la RPDC conformément au désir des peuples des deux pays de paix et de prospérité.

2. Les États-Unis et la RPDC uniront leurs efforts pour mettre en place un régime de paix durable et stable dans la péninsule coréenne.

3. Réaffirmant la Déclaration de Panmunjom du 27 avril 2018, la RPDC s'engage à œuvrer pour la

dénucléarisation complète de la péninsule coréenne.

4. Les États-Unis et la RPDC s'engagent à récupérer les restes du POW / MIA, y compris le rapatriement immédiat de ceux déjà identifiés.

Ayant reconnu que le sommet États-Unis-RPDC - le premier de l'histoire - était un événement d'une grande importance et surmontant des décennies de tensions et d'hostilités entre les deux pays, le président Trump et le président Kim Jong Un s'engagent à mettre en œuvre intégralement et rapidement les stipulations de cette déclaration conjointe.

Les États-Unis et la RPDC s'engagent à tenir des négociations de suivi menées par le secrétaire d'État américain Mike Pompeo et un haut responsable de la RPDC, le plus tôt possible, pour mettre en œuvre les résultats du sommet États-Unis-RPDC.

Le président américain Donald J. Trump et le président Kim Jong Un de la Commission des affaires d'État de la République populaire démocratique de Corée se sont engagés à coopérer pour le développement de nouvelles relations entre les États-Unis et la RPDC et pour la promotion de la paix et de la prospérité et de la sécurité de la péninsule coréenne et du monde.

12 juin 2018 Sentosa Island  
Singapour

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Poursuite de la grève à la SIDR, annonce d'un déficit de 15 millions d'euros à la SOGEDIS et vote de la loi ELAN

# Vers une aggravation de la crise du logement social ?

**La grève continue à la SIDR. Pendant ce temps, la SOGEDIS annonce un déficit de 15 millions d'euros. Cela se passe au moment où le gouvernement a fait passer sur le plan national de 8.800 à 40.000 le nombre de logements sociaux que les bailleurs sociaux pourront mettre en vente chaque année, soit 1 % du patrimoine. Les propriétaires de HLM sont donc encouragés à vendre à des acquéreurs qui pourront être des sociétés immobilières privées. Aussi, la baisse des effectifs à la SIDR suscite des inquiétudes légitimes.**

**A** La Réunion, plus de 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Plus de 70 ans après l'abolition du statut colonial, la crise du logement n'a toujours pas été résolue. Dans son dernier rapport sur le sujet, la Fondation Abbé Pierre indiquait qu'en 2017, 80.000 Réunionnais étaient dans une situation de mal-logement. Notre île souffre d'une pénurie de logements adaptées aux capacités contributives de leurs occupants. Plus de 20.000 demandes de logement social ne sont pas satisfaites. C'est pourquoi ce secteur est scruté attentivement.

### 1% du parc social à vendre par an

Le gouvernement a fait voter une loi qui amène des changements. La loi dite ELAN ne se contente pas de faire passer de 100 % à 10 % la proportion de logements neufs accessibles aux personnes porteuses de handicap. Elle fait passer de 8.800 à 40.000 le nombre de logements sociaux que les sociétés de HLM pourront vendre chaque année sur le territoire de la République.

Le 25 avril dernier, Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre, avait souligné la

politique d'austérité menée par le gouvernement dans ce domaine. Les subventions versées aux bailleurs sociaux seront en baisse de 800 millions d'euros en 2018 et 2019, et de 1,5 milliard d'euros en 2020. Dans le même temps, le gouvernement encourage les organismes HLM à vendre 1 % du parc social chaque année. C'est donc un changement du mode de financement des bailleurs sociaux qui se profile, passant par la vente d'une partie de leur patrimoine chaque année pour faire face à la baisse des subventions.

### Nouveau mode de financement ?

C'est dans ce contexte qu'ont lieu deux événements dans ce secteur. C'est tout d'abord l'annonce d'un déficit de 15 millions d'euros de la SOGEDIS. Dans un communiqué diffusé hier, André Thien Ah Koon, maire du Tampon, a appelé ses collègues du Sud ainsi que les autres collectivités à se mobiliser pour sauver une société qui gère 3.400 logements.

C'est ensuite la grève à la SIDR. L'inquiétude s'y est amplifiée avec le vote d'une loi soutenue par Erika Bareigts qui a permis à une filiale de la Caisse des dépôts et consignation de devenir l'action-

naire de référence du plus important bailleur social de La Réunion. Les travailleurs dénoncent la baisse continue des effectifs alors que la charge de travail augmente. Au moment du débat parlementaire, plusieurs élus avaient fait part de leur crainte que le transfert de la direction politique de la SIDR à la filiale d'une banque ne provoque une course au profit. Cette crainte peut se trouver confortée par la loi ELAN. Le texte encourage en effet les bailleurs sociaux à vendre du patrimoine. S'ils vendent, alors ils ont besoin de moins de personnel car le patrimoine à gérer diminue. Dans ce contexte, la baisse des effectifs à la SIDR suscite des inquiétudes légitimes. Les effets ne concernent pas seulement les travailleurs de la société de HLM, mais aussi toutes les familles qui ont droit à un logement social mais qui ne peuvent voir aboutir favorablement leur demande pour le moment.

**M.M.**

## Journée mondiale de lutte contre le travail forcé des enfants

# 152 millions d'enfants obligés de travailler

Le Directeur général de l'OIT, Guy Ryder, a appelé à prendre des mesures d'urgence pour combattre les causes économiques profondes du travail des enfants, soulignant qu'il fallait s'intéresser non seulement aux chaînes d'approvisionnement mondiales mais aussi au travail non rémunéré dans les exploitations agricoles familiales.

« L'enjeu ne concerne pas seulement les vêtements, le tabac et le cacao commercialisés à l'échelle mondiale, il concerne aussi les marchés locaux du sorgho, du millet et des briques – il s'agit également du travail domestique », a déclaré le Directeur général de l'OIT lors d'une table ronde organisée en marge de la Conférence internationale du Travail et en amont de la Journée mondiale contre le travail des enfants, célébrée le 12 juin.

M. Ryder a rappelé que quelque 152 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans sont astreints au travail des enfants dans le monde. Entre 2012 et 2016, il n'y a pratiquement pas eu de réduction du nombre d'enfants âgés de 5 à 11 ans qui travaillent, et le nombre

des plus vulnérables, des plus jeunes enfants effectuant des travaux dangereux a en réalité augmenté. M. Ryder a précisé que cela était en partie dû à la hausse du travail des enfants dans l'agriculture – pour l'essentiel du travail familial non rémunéré. « Généralement, ces enfants commencent à travailler dès l'âge de 6 ou 7 ans et accomplissent couramment des tâches dangereuses quand ils grandissent. »

L'événement organisé à Genève marquait aussi le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Marche mondiale contre le travail des enfants, qui a connu son apogée en juin 1998 quand des centaines de marcheurs, y compris des enfants, sont montés sur scène à la Conférence internationale du Travail où les délégués préparaient le terrain pour l'adoption en 1999 de la convention n° 182 de l'OIT sur « l'élimination des pires formes de travail des enfants ».

Kailash Satyarthi, militant indien des droits de l'enfant et lauréat du prix Nobel de la paix, qui avait conduit cette marche, a rappelé à l'assistance qu'il restait beaucoup à faire.

« Si les enfants sont toujours pris

au piège des chaînes d'approvisionnement mondiales, si les enfants continuent d'être réduits en esclavage, d'être vendus et achetés comme des animaux – parfois pour un prix inférieur à celui d'un animal – pour travailler dans des champs et des fermes, dans des boutiques et des usines, ou pour des familles comme travailleurs domestiques, c'est une tache sur l'humanité », a-t-il déclaré.

Basu Rai, du Népal, qui fut le plus jeune marcheur à atteindre Genève en 1998, a déclaré: « Il reste encore 152 millions d'enfants qui croupissent dans une sorte d'esclavage. Le moment est donc venu d'agir collectivement. »

Plusieurs délégués ont retenu leurs larmes quand Zulema Lopez a raconté son quotidien d'enfant travailleur aux États-Unis.

« A l'âge de 7 ans... pour moi, c'était normal de me lever à 5 heures du matin, d'enfiler mon tee-shirt et mes chaussures et d'aller travailler sous un soleil accablant, des seaux de 10 à 15 kilos de concombres à côté de moi, pour essayer de joindre les deux bouts. »

### In kozman pou la rout

#### « Agard bien si lo bouzi lé alimé avan zète lo zalimète »

Sa lé vré pou vréman pars sansa ou sar blijé krak in n'ot zalimète pou alime out bouji. Mé ni koné bien nout kozman-la, sa sé in provèrb é konm provèrb li néna in sans i dépass lo késtyonn bouji épi lo késtyonn zalimète. Si ni rode bien lo sans kozman-la, ni pé dir kan ou i fé in n'afèr é si ou i avans bout par bout, i fo ou i rogard bien si in bout lé fine bien fini avan pran lo bout k'i suiv. In simp lojik, zot va dir amoin ? Mé la plipar d'tan, dann in n'afèr, sé la lojik sé sak i fé défo. Sé pou sa nout kozman lé inportan... Tout fason, kan ou i fé kékshoz i fo ou i avèye bien si out afèr i progrès bien konm k'i fo. Alé ! Mi kite azot bien rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

# Oté

## Si nou té i anparl in pé Roland Garros

Zot i koné shak l'ané, dann l'éstad Roland Garros-laba dan La Frans-, i fé in gran tournoi tennis, é sa lé bien répité, é sak i gingn tournoi-la bann éspòrtif i tir shapo pou li. In zour zot i rapèl sé Yannick Noah la gagné. Sète ané i paré Rafaèl Nadal la gingn pou lo onzyèm foi : in vré rokor. Mé ni sava pa koz si ténis é la pa pou sa mi fé mon modékri zordi la dsi.

Pou kosa alors ? Pars mi sort oir dsi FaceBook, kan tournoi i komans néna in prézantasyon n lo tournoi é défoi i koz dsi Roland Garros. Mé koman i fé in kozman la dsi si Roland Garros la pa in zouar d'ténis. Pars i paré sé in moun li téi koné bien la dmann donn éstad la son nom dann l'ané 1919. Tan-la Garros té mor, pars son l'aviyon la pran lo fon dann in konba kont bann l'aviyon zalman, l'ané 1918.

Désèrtin la di té i falé parl gran mésyé-la, é sirtou pa obliy di dé mo dsi La Rényon pars li lé éné dann Sin-Dni. Moin pèrsonèl, mi koné pa si i dové anparl dé li konm in natif La Rényon. Sak moin lé sir sé ké isi La Rényon i fodré fé plis in kont avèk konm avèk tout bann moun inportan lé né La Rényon.

Mi pans néna dé shoz a dir dsi in moun konmsa konm pilote l'aviyon, konm promyé moun la travèrs la mèr méditerrané dann in l'aviyon, konm in gran sportif, konm lo promyé moun la invant in sistèm pou tir avèk mitrayèz an travèr lélis l'aviyon, konm solda prizonéyé dann l'almagn épi évadé. I pé parl dé li ankor konm ékrivin, – li la ékri son mémir épi d'ot shoz ankor. Néna ankor i paké rézon anparl dé li.

Biensir dann ti plas moin néna dann zournal mi sava pa fé in gran tartine la dsi mé sak i vé rode dési l'internet li pé trouv dé shoz. Mé in n'afèr moin lé sir, si nou mèm ni mète pa bann rényoné épi La Rényon anlèr, i fo pa kont dsi lé zot. Kont pa dsi baton tonton pou travèrs la rivièr.

*Justin*